

Barcelona - VI 2011

## **Arch. Claudia Castillo y Orlando Inclán Castañeda**

Oficina del Historiador  
calle Cuba número 316 entre Obispo y Obrapía  
La Habana Vieja  
10 100 Ciudad de La Habana, Cuba  
claudia.urb@proyectos.ohc.cu

### **PATRIMOINE ART NOUVEAU A LA HAVANE PROTECTION, REHABILITATION ET DIFFUSION « Hôtel Cueto » - bâtiment « Los Pelícanos »**

#### **Abstrait:**

Sur l'une des places les plus importantes du Centre historique de la Havane, et sur un lot en coin, se trouve la parcelle qui appartenait à l'ancien Hôtel Palau Cueto (1908). Conçu et construit par des émigrants espagnols, son seul nom révèle l'empreinte de la culture catalane dans la ville. A l'origine manufacture de chapeaux, puis hôtel, ensuite squat et aujourd'hui bâtiment en restauration, ce symbole de l'Art Nouveau ou Modernisme apparaît comme le fruit du développement des familles catalanes établies à Cuba. Faisant partie des travaux de restauration de la zone la plus ancienne de la ville, ce bâtiment est en travaux depuis 2000 et a disposé de différentes propositions de réhabilitation en hôtel. Plusieurs architectes et spécialistes ont travaillé à la restauration de cet immeuble havanais reconnu, dont seule la façade a résisté à l'épreuve du temps. Le projet en cours a été lancé en 2008. Plusieurs questions contradictoires se sont soulevées : d'un côté il fallait respecter une décoration intérieure inexistante, et de l'autre le but du projet était de remémorer un décor qui n'a jamais existé. La « reproduction » des codes Art Nouveau est-elle viable pour promouvoir un hôtel dans le centre historique de La Havane ? Cette façade Art Nouveau est-elle mise en danger par la nouvelle décoration des intérieurs ? Comment obtenir l'équilibre entre les bénéfices du tourisme et les périls auxquels s'expose notre patrimoine Art Nouveau ?

#### **Introduction**

Parler d'Art Nouveau ou de Modernisme Catalan à La Havane équivaut à faire référence à un sujet plein de questions et de contradictions. C'est aussi marquer le début du XX siècle et de la République à Cuba. Le renouvellement, la quête de modernité et de changement, ont motivé ce mouvement qui, en dépit de sa courte durée (1905 – 1919 environ), a donné lieu à un phénomène considéré, encore aujourd'hui, comme polémique et intéressant.

Bien que l'Art Nouveau (ou Modernisme Catalan) ait été introduit à La Havane par les architectes formés à Paris ou à Bruxelles et surtout par la puissante communauté d'émigrés catalans, il n'a pas été accompagné du développement et des avancées technologiques attendus. En revanche, ce style a incontestablement véhiculé un fort référent symbolique et, par la même occasion, un caractère nationaliste évident dans les bâtiments qui le représentent.

Ce modernisme, encouragé par une solide industrie du bâtiment, s'est surtout manifesté au niveau des façades, dans la plupart des cas sans aller jusqu'à l'intérieur des édifices. De nombreux exemples de ce patrimoine se trouvent dans le Centre historique et sont le fruit d'une sorte d'« actualisation » des bâtiments préexistants. Certains commerces et immeubles

Barcelona - VI 2011

d'habitations, en essayant de mettre leurs constructions « à la mode », se sont adaptés aux codes Art Nouveau ; ils ont utilisé les murs et la distribution des espaces intérieurs existants.

Nous avons donc hérité d'un ensemble de bâtiments où l'Art Nouveau ou Modernisme catalan a été appliqué de manière épidermique, surtout sur les façades, à quelques exceptions seulement. Sur ces façades-là, on peut identifier des éléments de construction apportés par les Catalans tels que les colonnes et les voûtes, dont les structures ont résisté au temps et aux complexités du climat cubain.

Les exemples de portes, vitres, balustrades et autres éléments fonctionnels et ornementaux qui témoignent de la présence de ce courant du début du siècle sont abondants.

Même si l'Art Nouveau a été farouchement attaqué par les intellectuels cubains du début du XX<sup>e</sup> siècle, ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'académie, ainsi que les principaux théoriciens contemporains, se sont employés à souligner les valeurs et l'importance de ce patrimoine qui, en outre, est identifié au processus de conformation de la République. Cependant, il n'existe pas encore de pratique de réhabilitation des bâtiments de ce genre qui valide la mise en valeur du patrimoine Art Nouveau à La Havane.

Une difficulté se présente alors dans la plupart des bâtiments en cours ou en voie de réhabilitation: seule la façade est Moderniste (ou Art Nouveau). Donc, comment réhabiliter ? Quelles sont les attentes du client vis-à-vis de ces réhabilitations si ce client veut voir reflété et montrer l'Art Nouveau également à l'intérieur ? Qu'en est-il lorsque ces symboles du

Modernisme catalan ou Art Nouveau sont réhabilités au beau milieu d'un circuit destiné à un tourisme de masse, avide de photos et avec très peu de temps ?



1. Façade principal Hotel Palau Cueto, detail  
(photo : Archive de la Direction General du Projets d'architecture et Urbanisme, Bureau de l'istorien de la ville de La Habana)

Un autre danger est celui de céder à la tentation de vendre un produit non-authentique, ne pas résister à la tentation des mimétismes et des reproductions sans aucune valeur. On peut même prendre les codes et les préceptes Art Nouveau pour une culture du kitsch, consommée beaucoup plus facilement par ce tourisme de masse.

A travers le commentaire de deux exemples situés dans le circuit touristique du Centre historique de la Vieille Havane, nous analyserons certaines de ces questions.

### Hôtel « Palau Cueto »

L'immeuble connu comme Hôtel « Palau Cueto » se trouve aux environs de la Plaza Vieja, et fait partie du profil mixte et hétérogène qui caractérise l'une des plus importantes places du centre historique de La Havane. Il se situe

Barcelona - VI 2011

351-353, rue Inquisidor et 75, rue Muralla.

La construction du bâtiment, originellement conçu comme le magasin et usine de chapeaux « La Lealtad », propriété de l'Espagnol Ramón López, débute en 1905 avec l'arrivée à La Havane du Modernisme catalan. Son auteur, l'architecte Arturo Marqués, est l'un des premiers architectes à adopter les codes formels de l'Art Nouveau ; cet immeuble achevé en février 1908, en est la preuve. D'après les plans, le rez-de-chaussée était affecté aux entrepôts de marchandises et un large escalier en marbre menait aux étages.



2. Hotel Palau Cueto, façade principal, détail d'homme faune (photo: Orlando Inclán)

En 1910, le propriétaire hypothèque l'immeuble en faveur de M. José Cueto y Suárez, commerçant espagnol. Cette date marque le changement de fonction de l'immeuble, qui devient un hôtel du nom de son propriétaire.

Au fil des ans, l'immeuble a changé de créancier jusqu'à être laissé en héritage aux frères de M. Cueto en 1942, année où le bâtiment devient un immeuble d'habitations à louer. A partir des années soixante, il subit maints morcellements et plusieurs familles y habitent. Il est devenu une sorte de *squat*.

Bien que le rejet théorique de l'Art Nouveau dans ces années-là soit connu de tous, cet immeuble montre qu'il a également existé une sorte de reconnaissance à ses valeurs formelles. On sait que « Rodolfo Maruri, architecte de la zone, a déterminé que l'Hôtel Cueto serait exempté du paiement de certaines taxes « (...) étant donnée l'importance de l'ouvrage et son allure élégante et parce qu'il contribue à l'embellissement de la ville. » Les autorités municipales n'ont pas accepté cette idée »<sup>1</sup>, mais ce fait démontre indubitablement l'impact du bâtiment au sein de la société havanaise et l'apport qui lui a été reconnu comme l'un des éléments clefs de l'image de la ville.



3. Hotel Palau Cueto, façade principal, détail de griffe (photo: Orlando Inclán)

Barcelona - VI 2011



4. Façade en restauration. Hotel Palau Cueto (photo : Orlando Inclán)

Ce bâtiment de quatre étages se distingue de son environnement grâce à d'exquises façades, en particulier le couronnement au-dessus de l'accès principal protégé par des faunes, divinités qui veillent sur les feuillages, et d'autres éléments naturels profusément recréés sur les deux façades du bâtiment. Il comportait

également une coupole garnie d'un paratonnerre et d'une girouette, une tour assez élevée ornée d'un balcon et d'une horloge placée à l'angle, toutes deux disparues.

La détérioration et le manque d'entretien dont l'immeuble a été victime ont produit la perte totale ou partielle de quelques éléments de construction précieux tels que les balcons, la corniche, les balustrades, le portail, les détails des figures en pierre, le blason, les vitraux et la forge.

Parmi les travaux de restauration des sites les plus anciens de la ville, la réhabilitation de cet immeuble est menée depuis l'an 2000. Il y a eu plusieurs propositions de réhabilitation en hôtel. Nombreux ont été les architectes et spécialistes qui ont travaillé en faveur de la restauration de cet immeuble havanais très apprécié, mais dont la façade est le seul élément à avoir résisté au temps.

Une première proposition qui envisage l'agrandissement de la partie donnant sur la rue Inquisidor, a été conçue par l'architecte Emilio Castro junior en 2000. Le projet, qui est actuellement exécuté, développé par les architectes Adriana Suárez et Mónica Jiménez, suit les critères de départ de 2000.

Barcelona - VI 2011



5. Intérieur totalement nouvel. Hotel Palau Cueto (photo : Orlando Inclán)

Cette proposition restaure la façade déjà existante et inclut une façade contemporaine recréée selon les clés « modernistes », façade qui devra être réalisée par une importante artiste qui maîtrise les codes Art Nouveau, en dépit du temps qui s'est écoulé depuis. Ce jeu entre ce qui préexistait et une proposition contemporaine est satisfaisant, ou pour le moins, correct. A l'intérieur, le projet parie sur la « remémoration » d'une ambiance Art Nouveau, ce qui est plus controversé car une telle ambiance n'a, à notre connaissance, jamais existé. Donc, nous nous retrouvons au cœur de la

polémique : doit-on reproduire des intérieurs Art Nouveau dans des immeubles qui ne l'ont jamais été ?

Les questions soulevées par ce sujet sont nombreuses. La reconstruction d'un intérieur qui n'existe plus ou la tentative d'en remémorer un qui n'a jamais existé, est-elle une entreprise viable ?

Il est difficile de prendre position, d'autant plus que le bâtiment sera consacré à l'hôtellerie et que le public y viendra donc à la recherche d'éléments distinctifs, de la façade à l'intérieur. Comment réussir l'équilibre entre les bienfaits du tourisme et les dangers qui guettent notre patrimoine Art Nouveau ? Il se peut que la réponse se trouve dans l'authenticité des projets, sans laisser d'espace aux concessions mimétiques. En



6. Bâtiment Les Pélicans, détail porte principale (photo : Orlando Inclán)

Barcelona - VI 2011

l'occurrence, réussir un intérieur correct, représenté par une des façades havanaises les plus emblématiques du Modernisme catalan.

### **Bâtiment « Les Pélicans »**

Un autre exemple de singularité remarquable est le bâtiment « Les Pélicans », situé 265-267, rue Mercaderes entre la rue Amargura et la rue Teniente Rey, au centre historique de La Vieille Havane, tout près de l'Hôtel Palau Cueto. Image 006

Il s'agit d'un bâtiment reconnu de tous grâce au détail de la façade qui lui donne son nom ; il est le résultat de la transformation - datant de 1913 - d'un immeuble du XVIII<sup>e</sup> siècle. La transformation de cet immeuble d'habitations, avec magasin et entrepôt d'effets de forge au rez-de-chaussée, est l'œuvre de Narcís Bou et d'Arturo Marqués<sup>2</sup>, (l'architecte de l'Hôtel Palau Cueto). Le propriétaire en était Braulio Menéndez<sup>3</sup>.

Cette transformation a conservé la structure spatiale intérieure et les murs en pierre de l'époque et s'est concentrée sur la façade, suivant l'esthétique moderniste. Beaucoup de bâtiments commerciaux de La Havane ont connu ce type de transformation car les Espagnols qui en étaient les propriétaires voulaient refléter la « modernité » de leurs établissements par le biais de l'architecture.

Cette façade du début du siècle se distingue par des traits Art Nouveau, faciles à décrypter, typiques du Modernisme catalan. Quatre pélicans veillent sur les deux accès : l'accès aux étages d'habitations et l'accès au magasin au rez-de-chaussée. Ce travail en pierre identifie le bâtiment et fait de lui un exemple singulier du caractère fabuleux et mythologique du



7. Bâtiment Les Pélicans, façade principal  
(photo : Orlando Inclán)



8. Bâtiment Les Pélicans, détail (photo : Orlando Inclán)

Barcelona - VI 2011

Modernisme catalan à La Havane. La volonté de recréer la flore et la faune est exprimée dans la courbure des balcons, dans la ligne continue de la balustrade en pierre, dans les détails des clefs (de voûte) et des colonnes et dans les travaux de menuiserie et de verrerie. Image 007



9. Bâtiment Les Pélicans, détail de fenêtre (photo : Orlando Inclán)

L'extérieur est riche en éléments Art Nouveau ; certains de ces éléments parviennent, bien que timidement, à pénétrer l'ambiance à l'intérieur. Des travaux de menuiserie et de verrerie avec des motifs simples présents aux derniers étages, les travaux en forge de la gracieuse rampe qui accompagne l'escalier et, notamment, le

carrelage – l'une des branches de l'industrie les plus développées par les émigrés catalans-établissent un rapport visuel et sémantique entre l'espace intérieur et la façade. Image 008

A partir des années soixante, l'immeuble a subi une détérioration accélérée. Comme dans le cas d'autres édifices, le manque d'entretien a provoqué la perte, totale ou partielle, de plusieurs éléments précieux qui distinguent sa construction : les balcons, la corniche, les balustrades, les détails de la menuiserie, le carrelage, les vitres et la forge. Le système de construction, caractérisé par l'emploi de murs et toitures en poutre et dalles survit dans des conditions pénibles et devra être démolé. Image 009

Le Bureau de l'Historien de La Havane inclut le bâtiment « Les Pélicans » dans ses plans de restauration en 2005. En 2008, un projet est conçu afin de sauver ses valeurs et d'y installer 12 habitations et un service commercial au rez-de-chaussée dont l'objet sera la culture Art Nouveau.

En partant de la proposition de la restauration de la façade pour rendre à l'immeuble son aspect original et de la réhabilitation radicale de son intérieur - résultant de la démolition de la structure, le projet parie sur une réhabilitation archéologique qui rétablisse la composition des espaces intérieurs et qui conserve la façade comme l'une des exemples exceptionnels de modernisme catalan dans le contexte havanais. Image 010

Le projet propose de montrer et préserver deux des étapes cruciales du bâtiment : l'archéologie et l'architectonique. La réalisation d'inventaires « impartiaux » de l'histoire du

Barcelona - VI 2011

bâtiment met en évidence deux systèmes d'axes conformant la morphologie spatiale de l'immeuble (patio intérieur) et la façade Art Nouveau. Le système d'axes et la façade ont la même importance dans le processus de réhabilitation.



10. Bâtiment Les Pélicans, détail (photo : Orlando Inclán)

Cependant, la décision de placer un mur sinueux au rez-de-chaussée pour séparer l'accès aux habitations du commerce consacré à la culture Art Nouveau a été inévitable. Soit par la requête des clients, soit par l'instinct des architectes, l'intention de déplacer à l'intérieur des codes Art Nouveau qui n'y ont jamais existé,

est une pratique habituelle lors de la réhabilitation de ce patrimoine. Par conséquent, la réhabilitation au sein du circuit touristique du centre historique de La Havane comportera les bienfaits indéniables de la restauration, et à la fois les dangers incontestables de la recréation d'un langage inexistant.

### Conclusion

Etant donné qu'ils se trouvent au cœur d'un Centre historique à forte présence touristique, les bâtiments Art Nouveau peuvent se voir menacés soit par la pression du client soit par la tentation des architectes.

Nous devons être capables de reformuler ce langage de synthèse tellement riche et distinctif du Modernisme qui a caractérisé l'époque pour le réexprimer de façon adéquate.

Il est incontournable d'approfondir dans les fondements théoriques qui soutiennent la valeur de notre patrimoine Art Nouveau ou Modernisme catalan et dans la diffusion de ces valeurs. Il est essentiel non seulement de former des spécialistes mais aussi le public susceptible de faire usage de ce patrimoine. Quelques expériences ont déjà été entamées dans ce sens, par exemple l'inclusion d'une « Promenade Art Nouveau » dans le cadre du programme culturel « Rutas y Andares » du Bureau de l'Historien de La Havane ou des expositions à l'occasion de la Semaine belge à La Havane. Le chemin est long et jalonné de tentations, surtout dans le cas des bâtiments situés dans la partie la plus ancienne de la ville.

En outre, il existe un grand nombre d'immeubles dont l'emplacement, en dehors du Centre historique, a permis une conception mieux définie et, en conséquence, ils constituent des exemples plus complets d'Art Nouveau. Ce sont des cas qui exigent des analyses différentes



Barcelona - VI 2011

et d'autres types de réhabilitation pour qu'ils soient mis en valeur et, avec eux, ce patrimoine national et universel.

### References bibliographiques

---

<sup>1</sup> Rodríguez, Eduardo Luis (1998) *La Habana. Arquitectura del siglo XX* (Barcelona: BLUME).

<sup>2</sup> Cabré, Tate (2004) *Un amor que fa historia. Catalunya a Cuba* (Barcelona: Editorial: Edicions 62 )

<sup>3</sup> Information sortie du dossier des ouvrages, rassemblé par Mme. Zenaida Iglesias en 1997.